



## *Académie des sciences d'outre-mer*

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Du Congo belge à la République du Congo, 1955-1965 / Michel Dumoulin, Anne-Sophie Gijs, Pierre-Luc Plasman... [et al.]***  
**éd. P. Lang, 2012**  
**cote : 58.413**

Lire sous la plume d'un historien que l'intérêt d'une période vient du fait qu'elle peut être dite période de transition est devenu un lieu commun aussi éculé que de lire sous celle d'un géographe que l'intérêt d'un site vient du fait qu'il s'agit d'un lieu de passage. Il est pourtant difficile de ne pas reconnaître que la décennie retenue par les divers auteurs du présent ouvrage constitue une articulation cardinale dans l'histoire du Congo ex-belge, devenu la République démocratique du Congo, et même dans l'histoire de la Belgique.

Ce recueil rassemble 25 contributions au colloque du cinquantenaire de l'Indépendance du Congo, qui s'est tenu à Louvain-la-Neuve les 21 et 22 juin 2011 à l'initiative d'une équipe de chercheurs des universités de Louvain et de Liège.

Cette indépendance fut-elle bâclée? Les historiens français ne sont généralement pas tendres pour la décolonisation belge mais, là encore, il nous semble difficile de nier cette évidence. Il n'y eut dans l'Afrique belge, rien qui put ressembler à la loi-cadre de 1956 où à la Communauté de 1958.

L'indépendance du Congo Belge balise dans l'histoire du royaume l'ouverture d'une crise constitutionnelle qui s'est poursuivie jusqu'à nos jours. Mais une crise peut-elle durer un demi-siècle? On s'aperçut que le Congo jouait dans l'équilibre politique belge le rôle d'une terre d'Empire comparable à celui du Reichsland d'Alsace-Lorraine dans le Second Empire allemand. Il formait aussi un fief de la francophonie, car l'administration, tout comme le système d'enseignement, fonctionnaient en français, et également un fief du parti chrétien qui lui donna la grande majorité de ses cadres. Dès l'hiver 1960 de graves émeutes se produisent à Bruxelles, prélude à une crise institutionnelle qui allait aboutir à la remise en cause de l'État unitaire.

Une première partie (sept communications) regroupe des témoignages de contemporains de la période (Michel Dumoulin, Jacques Franck, C.F. Nothomb, J.M. Mutamba-Makombo, Louis de Clerck, Pierre Wustefeld, Jules Fafchamps). L'étude de J.M. Mutamba-Makombo sur la décennie vue par les historiens congolais a particulièrement retenu notre attention. Nous gardons présente à l'esprit l'image parue dans les journaux français en juin 1960 du dernier gouverneur général, M. Cornélis, quittant son palais d'un air las et



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

hébété. *Sic transit gloria mundi*. Le témoignage de Louis de Clerck, qui fut administrateur au Kasaï puis juge au Burundi, est riche d'enseignements.

Des huit contributions de la deuxième partie (De juillet 1960 à septembre 1965) on lira avec un intérêt particulier celle de Philippe Raxhon qui s'efforce de tirer un bilan des travaux de la commission Lumumba qui a tenté en 2000 de faire la lumière sur les circonstances du meurtre du dirigeant congolais, et aussi celle de Patrick Nothomb qui relate les événements de Stanleyville en 1964.

Une troisième partie (sources pour l'histoire d'une période, 3 communications) fournit d'utiles éclairages sur les affaires du Congo telles que les ont vues le cinéma et la télévision. Intitulée "Les aides nationales, européennes et internationales à l'Afrique noire après 1960", la quatrième et dernière partie regroupe sept contributions extérieures au thème, strictement entendu, du colloque. La moins intéressante n'est pas celle de Frédéric Turpin "De la souveraineté à l'influence : l'invention de la politique française de coopération avec l'Afrique subsaharienne francophone". Nous objecterons à l'auteur de celle d'Étienne Deschamps "Penser l'aide aux pays en voie de développement dans la Belgique des années 1950" qu'il est bien difficile de parler de pays en voie de développement avant 1960.

Bien des pistes de réflexion s'ouvrent encore au lecteur de cet intéressant ouvrage. On retiendra, extraites de la préface de Pierre Dumoulin, quelques remarques sur le roi Baudoin (p. 19) qui estimait en 1959 que l'indépendance constituait l'aboutissement de l'œuvre de Léopold II. (quelques années plutôt il tenait un langage un peu différent en estimant que la perte du Congo serait un crime contre la patrie et contre l'œuvre de son illustre aïeul) ou encore, à la même page, une citation de Catherine Coquery qui constate un retour en force du passé colonial dans la vie politique (française) et ajoute que ce passé n'est pas toujours digéré. Pierre Dumoulin estime que ceci est tout aussi vrai de la vie politique belge.

Des travaux de la qualité de celui-ci contribueront à l'avènement d'un regard serein. Le reste sera l'œuvre du temps, le temps ce grand sculpteur comme disait un autre auteur, précisément d'origine belge, Yourcenar.

**Jean Martin**